

# PROFIL DE BIOLOGISTE

## DANIEL PERREAU, B.SC., ÉESA®

LE GROUPE SCP ENVIRONNEMENT



© Geneviève Marin, photographe

### QU'EST-CE QUI VOUS A INSPIRÉ À DEVENIR BIOLOGISTE?

Il y a des rencontres ou des amitiés qui quelquefois dicteront notre chemin, et ce, sans trop le savoir. Dès la 5e année du primaire, avec un ami d'école (qui l'est toujours après 47 ans!), l'intérêt pour les sciences dites naturelles a débuté.

Avec le peu de moyens que l'on avait et les ressources disponibles alors, on allait « pogner des bibittes » dans les différents champs avoisinants de l'Est de Montréal. J'étais fasciné par la diversité des insectes et autres organismes vivants. On les capturait, on fabriquait des terrariums pour les voir évoluer, les regarder et quelques fois, les voir se reproduire et engendrer des bébés. Aujourd'hui, les facilités d'accès à l'information scientifique par la voie d'Internet sont phénoménales, ce que nous n'avions pas. Il fallait se rendre à la bibliothèque municipale sinon il y avait la Bibliobus!

N'empêche que toutes ces aventures ont contribué à me diriger vers ce domaine combien fascinant qu'est l'étude des êtres vivants qui nous entourent. Une rencontre en 6e année d'un professeur a aussi accentué cette voie scientifique en nous introduisant au domaine de l'astronomie. Que de souvenirs

impérissables! Je me souviens lorsque pour la première fois j'ai apposé mon œil sur l'oculaire du télescope dirigé vers la lune, Saturne ou Jupiter! La vie sur terre...la vie dans l'espace...du plus petit au plus grand! Voilà à quoi un biologiste s'occupe tout le temps.

Ce que je retiens de tout cela, c'est que mes parents ne m'ont jamais empêché de m'intéresser aux insectes malgré quelques évasions dans la maison de spécimens plutôt horribles aux yeux de ma mère. Mes souvenirs de cette époque sont vivides et chaque fois que je peux parler à des plus jeunes, j'essaie de leur communiquer cette passion.

Plus tard, je fais mon DEC en sciences de la santé au CEGEP et subit les profs en biologie les plus sévères que j'ai eu de ma vie. Il y avait de quoi quitter le bateau.

Par la suite, je me dirige vers un Bac en biologie/écologie à l'UQAM. Il y a eu par la suite une incursion en maîtrise à McGill en océanographie et à l'Institut Armand-Frappier. Pour différentes raisons, de bourses et d'intérêts, la famille s'installant tranquillement dans ma vie, il fallait du travail!

En m'impliquant bénévolement dans un comité de l'AQTE (anciennement Association québécoise des techniques de l'eau, devenue Réseau Environnement), j'ai fait la rencontre d'un directeur d'une firme de génie-conseil qui avait besoin de quelqu'un. À partir de là, le chemin de la consultation commençait à se tracer.

Après quelques années et plusieurs projets réalisés, la réalité de la consultation survient et, faute de mandats, j'ai été remercié. À partir de ce moment, j'ai conclu qu'il serait opportun de prendre ma destinée en main.

J'ai donc mis en place ce qui deviendra mon futur soit ma propre entreprise de consultation, Groupe SCP Environnement inc. Ainsi, avec plus de 27 ans en affaire et depuis 2003 avec mon associé, nous avons maintenant un groupe de fantastiques employés, dévoués, allumés et dont l'esprit d'équipe est incomparable. Nous avons du plaisir à travailler tous ensemble, et ce, dans plusieurs domaines dont ceux plus standards de la biologie.

En 1997, mon entreprise a été nommée micro-entreprise de l'année par la Chambre de Commerce de l'Est de Montréal et en 2003, nous avons été parmi les entreprises championnes de la croissance au Canada (revue Profit/L'Actualité).



*Terrain en développement  
de la Société de  
développement Angus,  
rue Molson à Montréal  
© Geneviève Marin,  
photographe*

### **QUELS SONT VOS DOMAINES DE SPÉCIALITÉS EN BIOLOGIE ET VOS CHAMPS D'ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES ?**

Il est difficile pour moi de parler de spécialités en biologie. Ma formation m'a plutôt amené vers une spécialisation en écologie avec un penchant aquatique. Toutefois, les réalités du marché à la fin de mes études m'ont plutôt dirigé vers le génie-conseil, où les études d'impact étaient ce qui promettait le plus. Par la suite, il s'est avéré que les évaluations environnementales de site et les vérifications de conformité seraient mon domaine de travail.

Les évaluations environnementales de site visent à vérifier la présence de passif environnemental relié aux activités antérieures ou actuelles et qui peut impacter la qualité environnementale des sols et/ou de l'eau souterraine. Ces impacts se traduisent souvent par un coût de réhabilitation dont tout propriétaire, futur acquéreur ou financier doit tenir compte.

Les audits de conformité visent à s'assurer que les installations et les opérations d'une entreprise sont effectuées en conformité avec la législation applicable ou encore en lien avec les permis et autorisations obtenues.

Ces deux domaines de travail ne s'enseignaient pas à ce moment, j'ai donc appris sur le tas. Ce qui prouve encore une fois que le domaine de la biologie est vaste et multi-sectoriel.

Bien qu'à priori le domaine de la contamination des sols et de l'eau souterraine n'est pas nécessairement celui exclusif des biologistes, il reste qu'il s'agit de substances chimiques et de leurs impacts sur les organismes vivants. On parle alors de toxicologie, donc de biologie. Finalement, je ne

suis donc pas l'intrus que l'on pourrait croire parmi les biologistes! Comme quoi les biologistes sont nécessaires partout.

### **DURANT VOTRE CHEMINEMENT DE CARRIÈRE, QUELS SONT LES DOSSIERS QUI VOUS ONT PASSIONNÉ?**

Il y a plusieurs événements ou dossiers qui ont jalonné ma carrière jusqu'à maintenant, mais il y a un dossier dont je suis particulièrement fier. Il y a plusieurs années et bien que ce projet requière une certaine confidentialité, il demeure que j'ai dû me battre au nom d'un regroupement de citoyens contre une des grandes corporations industrielles du Québec qui avait obtenu une certaine complaisance du ministère de l'Environnement, en lien avec la contamination du territoire. Ce que j'en retiens, le travail acharné, malgré les obstacles, paient toujours, surtout lorsque nous sommes convaincus que la démarche et les faits parlent par eux-mêmes. À la fin, il y a eu règlement hors-cours et cela a conduit vers une des plus grandes réhabilitations des sols au Québec.

L'autre dossier qui m'a passionné en est un de détermination, de fidélité, d'implication de mes employés et de mes clients. Lorsque cela fait des années qu'un client est toujours là à nous faire confiance et que nous sommes à servir les enfants des clients, je pense que j'ai réussi ce que je vénère le plus : le respect.

Il n'y a pas plus satisfaisant que le respect professionnel!

## **POUVEZ-VOUS VOUS IMPLIQUER DANS VOTRE MILIEU EN TANT QUE BIOLOGISTE?**

Absolument, et cela peut prendre différentes formes. Quant à moi, je me suis impliqué de différentes façons en tant que biologiste mais aussi en tant que scientifique. Entre autres, je suis membre du comité de déontologie de l'ABQ. À ce jour, on ne peut pas dire qu'il y a beaucoup de dossiers, mais de discuter franchement avec ses pairs pour faire une évaluation juste d'une situation éthique, cela me passionne. Je suis d'ailleurs aussi membre d'un autre comité déontologique, celui de l'Association québécoise de vérification environnementale (AQVE). Cette association regroupe les professionnels de l'évaluation de sites et de conformité environnementale.

Il y a aussi mon implication au sein du conseil d'administration de la *Fondation Espace pour la vie* qui vise à recueillir des fonds pour la réalisation de certains projets des quatre fantastiques institutions que sont le Jardin botanique de Montréal, le Biodôme, l'Insectarium et le Planétarium. Il y a tellement d'énergie dans ces musées que ça en devient excitant.

Je me suis même impliqué pendant plusieurs années comme membre du conseil d'administration au sein de la Chambre de commerce et plus de 20 ans sur le conseil de ma caisse Desjardins. Comme quoi il y a plusieurs voies pour agrandir votre cercle d'amis et de relations.

Il faut que le biologiste trouve une voie où il sera à l'aise en tant que professionnel mais aussi en tant que porte-parole.

## **QUE PENSEZ-VOUS DE LA PARTICIPATION DES BIOLOGISTES AU DÉVELOPPEMENT DE LA SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE?**

Je pense que nous avons encore du chemin à faire. Toutefois, les débats actuels en lien avec la pandémie et les changements climatiques ne vont qu'accentuer le respect des professionnels qui œuvrent dans les domaines variés de la biologie.

Ainsi, nous ne devons rien attendre des autres, il faut aller au-devant. Notre formation nous a permis de comprendre l'histoire des êtres vivants sur terre, en partant de la simple protéine jusqu'aux groupes ou communautés les plus complexes, et ce, dans des environnements variés, de pauvres à hyper riches.

Nous devons donc être présent et participer à ces débats.

---

## **SI VOUS AVIEZ UN MESSAGE À LIVRER AUX ÉTUDIANTS EN BIOLOGIE ET AUX JEUNES BIOLOGISTES, QUEL SERAIT-IL?**

**IMPLIQUEZ VOUS!** Partout! Faites-vous voir. J'ai obtenu mon premier emploi en m'impliquant bénévolement. J'ai eu mes premiers clients en m'impliquant dans ma communauté dans un tout autre domaine que la biologie : la chambre de commerce. Restez intègre et valorisez la qualité de votre travail.

Si vous ne prenez pas votre place, ce sont les autres professionnels qui seront là en clamant être ceux qui répondent aux questions environnementales.

Soyez ouvert aux différentes opportunités et restez en contact avec vos pairs. Et n'oubliez pas que vous faites ou ferez le plus beau métier du monde! ■